



Papier non couché

Depuis l'époque lointaine des premières communications écrites, les gens se donnent du mal pour développer et améliorer les surfaces sur lesquelles ils couchent leurs pensées. À l'origine, le mot s'est couché sur toutes sortes de matières, non seulement de l'écorce, des feuilles et du bambou, mais aussi des pièces de céramique et de métal. Ce n'est qu'il y a 1 920 ans environ qu'un procédé plus raffiné à base de pâte à marquer, en Chine, les débuts de la fabrication du papier. Depuis, les étapes de fabrication du papier restent essentiellement les mêmes. L'avènement des technologies de pointe nous a toutefois permis de simplifier les procédés de fabrication et de finition en nous proposant différentes solutions. À travers l'histoire, c'est de papier « non couché » dont il était question. Ce n'est que dans les années 1860 que le papier couché a fait son apparition. Aujourd'hui, les designers graphiques et les experts se retrouvent devant un très large éventail de papiers non couchés et couchés et c'est pourquoi – pour s'y retrouver – les spécifications constituent un volet si important de la démarche de création.

Couché... non couché... quelle différence ?

On dit qu'un papier est couché lorsqu'il a fait l'objet d'une opération de couchage à l'aide d'un enduit (argile, liants et additifs) qui en améliore l'imprimabilité et l'apparence. Le papier peut être couché d'un côté (C1C) ou des deux côtés (C2C). Pour le profane, le papier couché est décrit le plus souvent comme du papier « lustré » ou « brillant ». Le papier non couché ne comporte aucun couchage ou additif mais il offre, en revanche, un éventail inouï de propriétés artistiques et de finis. La surface naturellement mate du papier constitue une toile exceptionnelle qui peut se prêter à diverses techniques d'impression et de post-impression. Le papier non couché est souvent décrit comme un papier agréable au toucher grâce à une texture qui se prête à une variété infinie de projets d'impression.

Pourquoi choisir un papier non couché ?

POUR SON CÔTÉ PRATIQUE – Le papier non couché offre un indice de bouffant très élevé, un prix abordable, un rendement sans problème en matière d'impression et de techniques de finition, une lisibilité sans reflet, une bonne surface d'écriture et un charme tout naturel.

POUR SES NOMBREUSES QUALITÉS – Le papier non couché confère aux imprimés un luxe et une élégance qu'aucun autre type de papier n'a su offrir jusqu'ici. Les papiers non couchés haut de gamme d'aujourd'hui offrent bien plus qu'une bonne résistance et un excellent comportement sur presse. Il faut en remercier les matières et les procédés de fabrication améliorés qui comprennent désormais une pâte de première qualité et des machines à papier ultra-modernes. Les caractéristiques des papiers non couchés sont maintenant en mesure de répondre à presque tous les projets en couleur. Grâce à leur formation supérieure et à leur surface lisse et raffinée, ces papiers offrent une viscosité élevée et une définition nette et précise qui, en retour, permettent d'obtenir des images en simili plus vraies que nature, des couleurs solides d'une grande richesse et des trames d'une grande finesse.



By Sabine Lenz

Le papier non couché nécessite-t-il un procédé d'impression spécial ?

Printing process color on uncoated paper is no different from the process that you would follow for any fine paper, coated or uncoated. Customer and printer evaluate artwork, then specify separations that are tailor-made to paper type, select appropriate proofing methods, and utilize those press controls that will best create the desired results.